

# Exil périphérique pour artistes urbains

**ROMANEL-SUR-LAUSANNE** Une ancienne imprimerie se mue en espace de création, loin du Flon hors de prix. Reportage.

**C**ôté cour, un bâtiment industriel grisâtre, bordé par une rangée de voitures. Côté jardin, des marguerites plein les yeux, un nuage blanc perdu dans un ciel d'un vert éclatant. Ce sont les deux faces de Marck de fabrik, nouvel espace de création qui s'est installé dans cette ancienne imprimerie de la zone industrielle de Romanel-sur-Lausanne. Les sept artistes (peintres, scénographes, tapissière, couturière, graphiste) qui ont déserté la ville pour ce coin de nature, à quelques pas de la ligne du LEB, inaugurent les lieux aujourd'hui et demain.

Odeur de peinture, prêt d'échelles d'un atelier à l'autre... En début de semaine, Marck de fabrik était encore (presque) en chantier. «Je dois encore finir deux toiles avant l'inauguration.» Nathalie Mouchnino, également créatrice de masques et d'effets spéciaux pour la scène et le cinéma, ne regrette pas de s'être installée là. «Avant, j'étais un peu isolée à l'Ecole de chimie. Ici, c'est formidable, on a chacun notre monde, nos clients, et en même

temps le regard des autres est enrichissant.» Gilbert Maire, scénographe associé à Romaine Fauchère — habitué notamment du Théâtre Kléber-Méleau —, jette un coup d'œil, en voisin. «Voir quotidiennement le travail des autres permet de se recentrer sur le sien.» Derrière la porte de Jacques Berchten perce la voix d'Aretha Franklin. Le peintre trie les toiles qu'il accrochera lors de l'inauguration. Les contacts sont riches, certainement nourrissants, pourtant, pas question de parler de «collectif». L'espace est partagé, mais chacun reste indépendant, dans sa vision de l'art et dans son quotidien. La cafétéria est là pour se retrouver, pour tromper une solitude parfois pesante.

## Loyers modestes

Au bout du couloir, Katharina Spielmann termine un paravent en tissu. La «courtepointière» est une rescapée du Rôtillon passé au bulldozer. «J'ai cherché partout un nouvel endroit. Au centre-ville, il n'y a rien et c'est cher. J'ai alors mis des annonces et Moreno Verioni m'a appelée!» Responsable des lieux, ce graphiste occupe de-

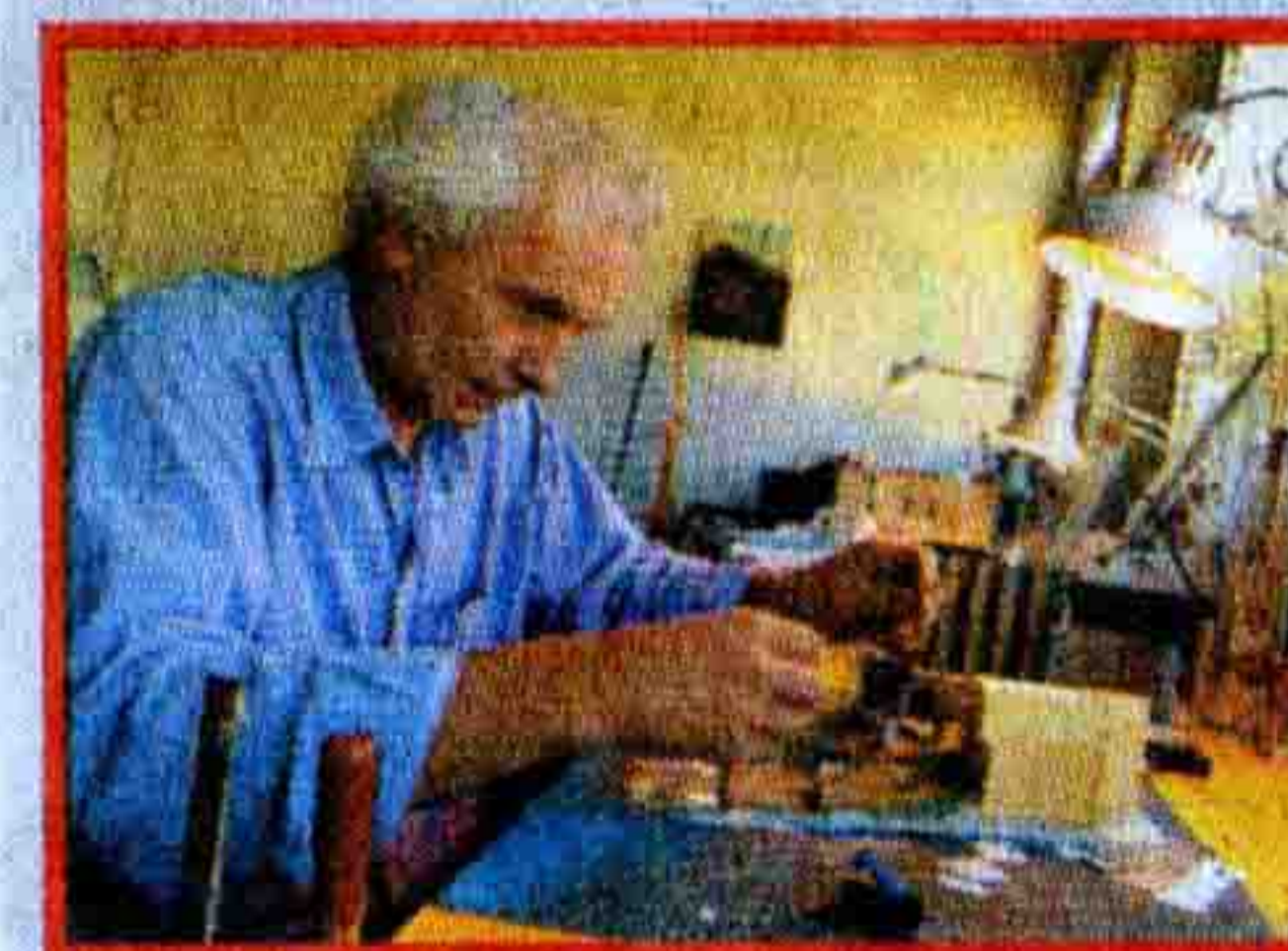
puis quatre ans un atelier dans le bâtiment. Il a repris le bail et loué les surfaces vides (500 mètres carrés) petit à petit — «Le choix des artistes s'est fait naturellement» — pour des loyers modestes: Katharina Spielmann paie 280 francs pour 25 mètres carrés. Marck de fabrik s'ouvrira au public deux ou trois fois par an, lors de présentations des œuvres de ses membres. Parfois, l'espace d'exposition accueillera d'autres artistes et artisans invités. Et, bien sûr, «les artistes présents ici peuvent intervenir sur des projets pluridisciplinaires», explique Moreno Verioni. C'est bien le rêve de Katharina Spielmann, qui partage un atelier de décoration d'intérieur avec Lorna Mac Dougall. «J'ai toujours voulu travailler dans le milieu du théâtre. Ici, c'est l'endroit de rêve pour collaborer!»

MARTINE CLERC

## UTILE

Marck de fabrik, ch. de Praz-Roussy 3, Romanel. Tél.: 021 731 53 83. Portes ouvertes aujourd'hui dès 14 h et demain dès 15 h jusque dans la nuit: visites d'ateliers, ms, vidéos, DJ.

Scénographe et peintre, Gilbert Maire, adore les lieux. «La lumière est fantastique».



Les masques de théâtre sont l'un des terrains de jeu de Nathalie Mouchnino.



Katharina Spielmann et Lorna Mac Dougall, décoratrices d'intérieur, rêvent de théâtre.



Photos Philippe Maeder

On travaillait avec les lettres dans cette ancienne imprimerie, aujourd'hui on y travaille la culture. Marck de fabrik est logé au deuxième étage du bâtiment de la zone industrielle de Romanel.